

DĪANA BÉLICE

# Terrifiant duo



**FRISSONS**<sup>MD</sup>  
SANG POUR SANG QUÉBÉCOIS



DĪANA BĒLICE

# Terrifiant duo

**FRISSONS**<sup>MD</sup>  
SANG POUR SANG QUĒBĒCOIS





1

# Neige de sang

C'est la première fois  
de ma vie que je vois  
la neige.

Le spectacle est féérique.

Je suis dehors. Dans la cour  
de ma maison. Les vacances  
approchent. Je suis impatiente  
de vivre ma première saison

des fêtes québécoise. J'ai hâte de découvrir les différences avec celle que j'ai connue en Haïti.

Pour l'heure, Morane, Éloïse et Alfred sont chez moi. On est rentrés ensemble de l'école. On s'est dit que ce serait plus amusant de réaliser nos devoirs « en gang », comme mes nouveaux amis le déclarent si bien.

Debout dans l'encadrement de la porte-fenêtre, Morane m'interpelle :

— Amaline! Reviens  
à l'intérieur! Il fait froid!

Je l'ignore. J'entrebâille  
plutôt les lèvres et tire  
la langue. De gros flocons  
y atterrissent. Je les laisse  
fondre.

C'est une sensation unique!

Je crie :

— Attends! J'ai presque fini!

Morane soupire avant  
de refermer lourdement  
le battant.

Quelques secondes plus tard,  
j'entends la porte se rouvrir.

Dans mon dos, des pas  
écrasent la neige.

Un peu fâchée que Morane  
m'empêche de vivre cette  
expérience, je me retourne  
et dis :

— S'il te plaît ! Je t'ai  
demandé de...

Je me tais subitement,  
car ce n'est pas mon amie  
qui s'avance dans ma direction.

Stupéfaite, je plaque  
mes doigts sur ma bouche.

Pour éviter de hurler.



Main dans la main,  
les jumelles qui me font  
face sourient. Dans  
une harmonie parfaite,  
elles me saluent :

— Bonjour, chère Amaline.

Ma respiration s'accroît  
dangereusement. Ma tête  
devient toute légère. Des points  
noirs se mettent à danser  
devant mes yeux. Mes oreilles  
sifflent.

Je me sens tomber vers  
l'arrière.

Mon corps frappe l'épais  
duvet blanc.

Je grimace de douleur  
et tourne la nuque vers  
la droite. Je remarque  
un liquide rouge.

C'est mon sang!

Juste avant que mes paupières  
ne se ferment, je constate  
que deux paires de chaussures  
s'approchent rapidement  
de moi.

# Réveil brutal

Je rouvre lentement  
les paupières.

Je reconnais immédiatement  
l'endroit où je me trouve.  
C'est ma chambre. Je suis  
couchée dans mon lit.

Comment me suis-je  
retrouvée ici ?

*Manman*<sup>\*</sup> est à mon chevet.  
En me voyant enfin éveillée,  
elle me sourit.

Je me redresse sur mes  
coudes et porte la main à  
l'arrière de mon crâne. J'ai  
affreusement mal. On m'a  
installé un pansement.

Je demande en chuchotant :  
— Qu'est-ce qui s'est passé ?  
Elle me répond d'un ton  
sérieux :

---

\* « Maman » en créole.

— Tu es tombée et tu t'es  
cogné la tête. C'est une toute  
petite entaille. Ça va aller.  
Mais tu vas devoir rester  
tranquille, aujourd'hui.

Je fronce les sourcils.

— Et comment j'ai fait ça ?  
Tout est flou dans mon esprit.

Ma mère s'éclaircit la gorge.  
Elle semble mal à l'aise.

Ça m'inquiète, parce que ça  
n'arrive... jamais !

— Je crois que c'est à cause  
de la surprise. Tu ne t'attendais  
pas à voir tes cousines dans

la cour. Ma sœur a pensé que ce serait une bonne idée de leur faire découvrir le Canada. J'étais tellement prise par les préparatifs de leur venue que j'ai oublié de te tenir au courant. Tu sais à quel point tout doit être parfait pour elles...

Soudain, tout me revient en mémoire. Oh non !

Pas Nell et Nolie !

Elles sont démoniaques !

De légers coups retentissent à ma porte. Je remonte

ma couverture jusqu'à mon menton. Je l'agrippe fermement, comme s'il s'agissait d'une bouée de sauvetage.

Mon cœur tambourine tellement fort dans ma poitrine que ça devient douloureux.

Et si c'étaient les jumelles ?

Mais c'est une tête brune et bouclée qui apparaît dans l'embrasure. Ouf ! Ce n'est qu'Alfred, un de mes meilleurs amis.

Il me demande doucement :

— Amaline ? Ça va ?

Je n'ai pas le temps de répondre que le battant s'ouvre complètement.

C'est Morane. Elle s'engage dans la pièce en disant :

— On vous a entendues jaser. On en a conclu que tu étais réveillée et qu'on pouvait s'incruster !

— Morane ! Tu aurais dû attendre qu'on te donne la permission d'entrer !



s'indigne Éloïse, qui se trouve derrière elle.

Mes copains se lancent dans une gentille chicane. Je souris. Je suis contente de vivre un peu de normalité, parce que les prochains jours seront certainement très étranges.

— Bon, je vais vous laisser, annonce ma mère par-dessus le brouhaha provoqué par mes amis. Amaline, je t'attends en bas pour

souhaiter la bienvenue  
à nos invitées. C'est compris ?

Mon cœur se serre. Mais je  
n'ai pas le choix. Je dois obéir  
à *manman*.

— Oui...

Aussitôt qu'elle est partie,  
Morane, Éloïse et Alfred  
se ruent sur mon lit. Tout  
le monde s'installe  
confortablement.

C'est enfin le moment  
des confidences.

— OK ! Là, il va falloir que  
tu nous expliques pourquoi

tu as capoté comme ça ! veut savoir Morane.

Je prends le temps de me calmer avant de leur raconter ce qui s'est passé.

— C'est à cause des deux filles qui sont sorties dans la cour. Vous les avez sans doute aperçues dans la maison.

— Oui ! répond Éloïse.  
Quand on leur a demandé leur nom, elles ont tourné la tête... en même temps !  
Ça m'a donné un de ces frissons ! Ensuite, elles ont

fait le sourire le plus effrayant que j'ai vu de ma vie ! Et tout ça, sans cesser d'avancer !

— Elles ont l'air tellement bizarres ! poursuit Morane. Qui sont-elles ?

— Mes cousines, dis-je en fermant les paupières. Nell et Nolie. Ce sont des jumelles. Et, si j'ai eu si peur, c'est parce qu'elles sont maléfiques.



3

# Sinistre avertissement

**M**es amis se dévisagent  
avant de me jeter  
un regard étrange.

Fidèle à ses habitudes,  
Morane prend la parole  
en premier :